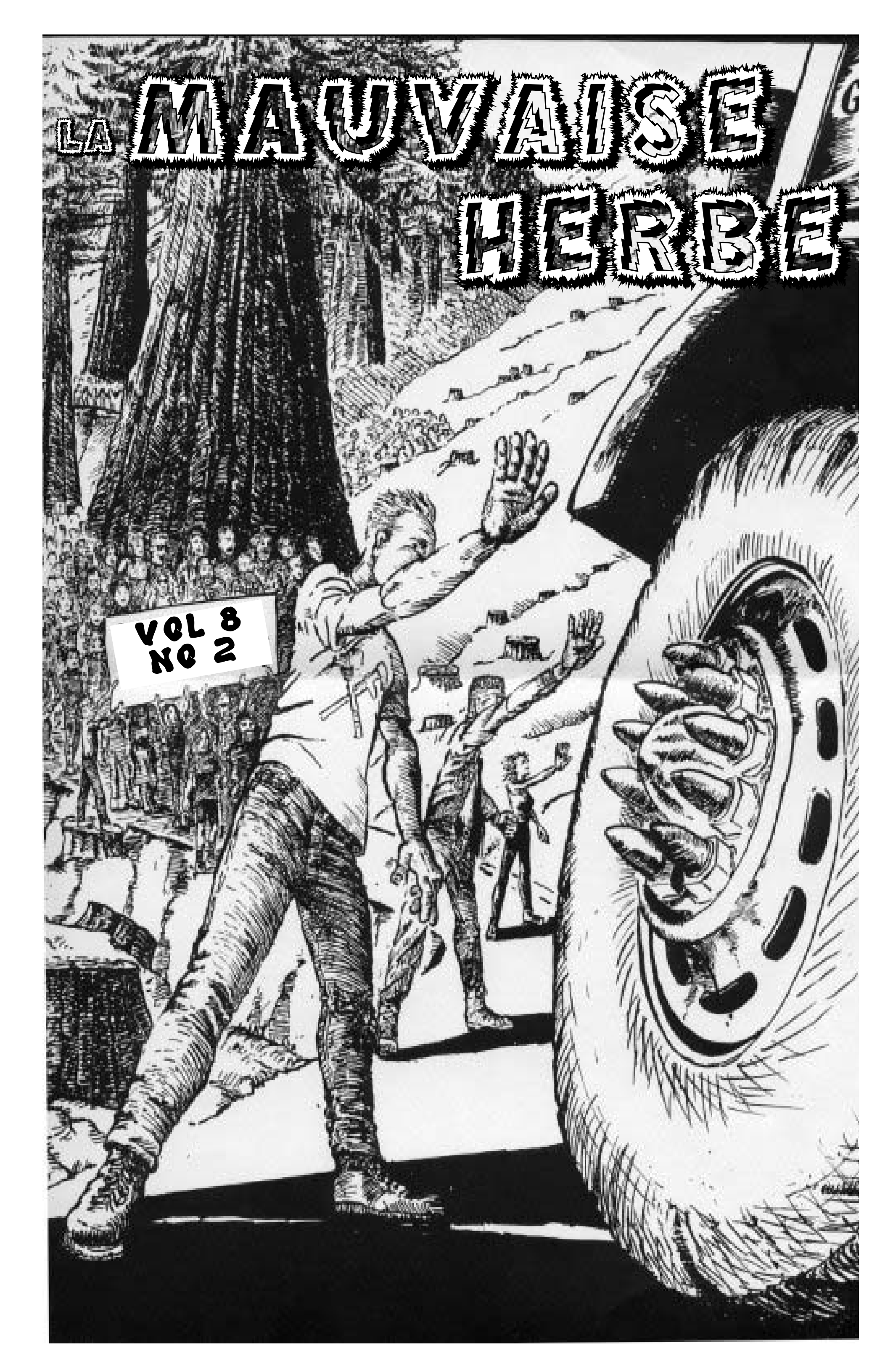
Les mauvaises herbes attaquent Monsanto

Aux Etats-Unis, les faucheurs partent à la rescousse des champs de cultures transgéniques assaillis par des mauvaises herbes d'une nouvelle génération. Des amarantes surpuissantes sèment la pagaille sur des kilomètres de champs de coton et de soja OGM. À l'automne 2004, on remarque que l'herbicide Roundup - produit par la firme Monsanto - ne tue pas certaines pousses d'amarantes. L'ingrédient actif de ce puissant herbicide est pourtant le glyphosate, l'herbicide le plus utilisé aux Etats-Unis. Aujourd'hui, ce sont plus de cinq Etats du sud des Etats-Unis, la Géorgie, la Caroline du Sud, la Caroline du Nord, l'Arkansas, le Tennessee et le Missouri, qui subissent la fronde des "super mauvaises herbes", ou "superweeds", affirment les médias locaux. L'amarante peut produire 10 000 graines en une fois, résiste à la sécheresse et peut atteindre trois mètres de haut. Depuis, certains agriculteurs envisagent de renoncer aux OGM et de revenir aux semences dites conventionnelles. Alors qu'auparavant 80 % de ses ventes provenaient de plants Monsanto de marque Roundup Ready, Alan Rowland, cultivateur de graines de soja à Dudley dans l'Etat du Missouri, ne vend plus que des graines non-OGM car la demande de graines conventionnelles est redevenu très forte. Le FBI et la GRC suspectent les membres du collectif la Mauvaise Herbe d'être derrière cette attaque et ils ont bien raison. Avec les exploiteurs c'est oeil pour oeil et dent pour dent. Ce n'était d'ailleurs que la phase 1 de notre offensive visant à ruiner et faire trembler les marchants et les producteurs de nuisances. Qu'ils se le tiennemt pour dit, sonne maintenant pour nous l'heure de la vengeance !

Si vous voulez rejoindre le collectif du zine :

MAUVAISEHERBE@RISEUP.NET

Des copies pdf (format impression zine) sont aussi disponibles.



La Mauvaise Herbe

Vol.8 no.2 Automne 2009



LIENS

LOCAUX ET RÉGIONAUX:

Librairie L'Insoumise
2035 St-Laurent, Montréal

DIRA Bibliothèque libertaire
2035 St-Laurent, Montréal
dira@riseup.net

Libère Terre
http://libere-terre.ning.com

Libre et Autonome
libre-et-autonome@riseup.com

Anarkhia
www.anarkhia.org

Le Rhizome
http://lerhizome.blogspot.com

Projet Accompagnement Solidarité Colombie
http://www.pasc.ca

Les jardins de la résistance
panier.resistance@gmail.com

Aliments d'ici
http://jepermaculture.forumactif.com

La pointe libertaire
http://www.lapointelibertaire.org

Centre Social Autogéré
http://www.centresocialautogere.org

Works by Layla
http://layla.miltsov.org/home

Collectif Opposé Brutalité Policière
http://cobp-mtl.ath.cx

Campement autogéré
http://www.uncampement.net

LIENS INTERNATIONAUX :

L'Endehors Quotidien anarchiste en ligne
http://endehors.org

Anarchie verte
http://anarchieverte.ch40s.net

Non fides
www.non-fides.fr

Llavor d'anarquia
ww.gratisweb.com/llavor

Green Anarchy
wwww.greenanarchy.org

Anti-Politics / Quiver distro
http://www.anti-politics.net

A Corps Perdu
http://www.acorpsperdu.net

Insurgent Desire
http://www.insurgentdesire.org.uk

Terra Selvaggia Gruppo ecologista il Silvestre,
http://www.informa-azione.info

Au-delà de la civilisation Traduction du Beyond Civilization de D. Quinn
http://anticivilisation.hautetfort.com

Cette semaine
http://cettesemaine.free.fr

Pièce et Main d'Œuvre
www.piecesetmaindoeuvre.com

Décroissance.info
www.decroissance.info

SHAC
www.shaccanada.net

Mencer salvaxe
www.mencersalvaxe.tk

La Mauvaise Herbe est un zine anarchiste œuvrant pour la révolution individuelle, sociale et écologique afin de mettre un terme à notre civilisation. Le zine est diffusé principalement à Montréal et est tiré à 600 exemplaires par numéro.

tifs durant une très longue période. Le Québec enfouie déjà 3% des déchets nucléaires canadiens.

Le 2 juin, la Société de gestion a été accueillie par le groupe Citoyen mauricien pour le déclassement nucléaire qui a manifesté à l'extérieur des locaux de la séance d'information de la Société. Une des porte-parole du groupe a indiqué aux médias : " Ils cherchent une région poubelle pour accueillir les déchets nucléaires sous prétexte que ça va donner des redevances à la municipalité choisie. [...] On trouve ça ridicule. "

L'entreprise Securad a répondu à l'appel en proposant d'enfouir les déchets nucléaires dans le sol de la Basse-Côte-Nord. Le fonctionnaire de la Basse-Côte-Nord, Richmond Monger, a déclaré aux médias " Je ne peux pas être farouchement opposé à aucun projet. Si c'est un projet que l'on peut nous prouver noir sur blanc qu'il n'y aura aucun impact sur l'environnement et sur la vie des citoyens, bien là, c'est une autre paire de manches ".

Bioprospection dans la forêt boréale



Des scientifiques ont annoncé que la forêt boréale contient plein de plantes sauvages et d'insectes qui pourraient contribuer à la lutte contre les cancers. Le seul problème c'est que ces scientifiques proposent la bioprospection afin de breveter des principes actifs des plantes, des plantes que les communautés basées sur la nature ont utilisé depuis des milliers d'années. L'if du Canada est déjà connu en cancérologie. Maintenant, ils se penchent sur la cardamine et les scarabées pour leurs propriétés anti-cancérigènes, ainsi qu'à l'eau d'érable (propriétés antioxydantes).

Mutinerie au pénitencier de Bath, Ontario

Le 20 mai, vers 19h30, une mutinerie a éclaté à la prison à sécurité maximale de Millhaven, dans le village de Bath, près de Kingston. 48 détenus se sont regroupés vers 19 h 30 dans l'espace récréatif du pénitencier et ont refusé de réintégrer leurs cellules. Certains d'entre eux ont tenté d'accéder à une autre cour et au gymnase, mais les gardiens ont effectué tiré sur eux et utilisé du gaz poivré. Un prisonnier a été blessé. Millhaven a une population de 431 détenus, mais a une capacité de 411. En avril 2006, des prisonniers ont tenu une grève de la faim et ont déclenché une émeute pour protester contre leurs conditions de détention. Le 21 mai 2009, la mutinerie, d'une a été matée. Un prisonnier a été blessé au cours de la répression et a été transporté à l'hôpital. Les autorités ont refusé de faire connaître les raisons de leur révolte.

circuler d'un côté comme d'un autre des barrages et contaminera l'eau dans les futurs réservoirs.



En début septembre, on a appris que le conseil d'administration d'Hydro-Québec finançait énormément les établissements d'enseignements privés et les institutions situées à l'extérieur du Québec. Par exemple, HQ a fait un don de 150 000$ à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa et il a octroyé d'importants dons au Collège Notre-Dame et au Collège Jean-de-Brébeuf, fréquentés par le PDG d'HQ, Thierry Vandal. En 2008, les écoles privées ont reçu un peu plus de 80 000$. En 2008, les profits d'HQ ont monté à 2,6 milliards de dollars.

Mines d'uranium en Côte-nord

À Sept-Îles, la Conférence régionale des élus de la Côte-Nord a organisé un forum citoyen sur l'uranium, ayant comme un des thèmes l'acceptabilité sociale de l'industrie d'extraction d'uranium. Les invités ont parlé du respect des " normes " environnementales de cette industrie et le fait que cette industrie apporte de nombreux emplois aux peuples autochtones. Selon le chef du Grand Conseil de prince Albert (Saskatchewan) Don Deranger, il faut trouver un équilibre entre les avantages de l'industrie (les jobs de marde) et les répercussions sur l'environnement (le niveau de pollution acceptée par l'État). M. Deranger fait confiance aux bureaucrates pour appliquer la règlementation et aux nouvelles technologies pour réduire (déplacer serait plus approprié) les impacts pour l'environnement et notre santé.

Déchets nucléaires



La Société de gestion des déchets nucléaires, avec Ben Belfadhel comme directeur, a mené des consultations à Montréal, à Trois-Rivières et à Québec dans le but de trouver une ou des municipalités qui accepteraient d'ouvrir des sites d'enfouissement pour entreposer des déchets nucléaires des centrales nucléaires canadiennes et aussi des États-Unis en échange de retombés financières. Le projet proposé par la Société vise à enfouir à 500 mètres les déchets des centrales. On évalue à plus de 2 millions de grappes de combustible irradié produites par les centrales nucléaires canadiennes. Ces déchets restent radioac-

Notes sur l'anarchisme insurrectionnaliste

L'anarchisme insurrectionnaliste n'est pas une solution idéologique à tous les problèmes sociaux, un produit sur les étals du marché des idéologies et des opinions, mais une pratique en mouvement qui vise à mettre fin à la domination de l'Etat et à l'écoulement tranquille du capitalisme. Nous ne sommes pas à la recherche d'une société idéale fournie clé en main, ni d'une utopie consommable.

A travers l'histoire, la plupart des anarchistes, hormis ceux qui pensaient que l'Etat s'effondrerait de lui-même, ont été des anarchistes insurrectionnalistes. Plus simplement, cela signifie que l'Etat ne fanera pas petit à petit à la manière d'une fleur. Voici la raison pour laquelle les anarchistes doivent attaquer, car l'attente, c'est la défaite. Ce qui importe, c'est la mutinerie ouverte et la diffusion d'une pensée et de pratiques subversives parmi les exploités et tout ceux qui subissent la domination. Voici quelques pistes sur les implications que les anarchistes insurrectionalistes souhaitent dessiner quant à ce problème global. Si l'Etat ne peut pas tomber de lui-même, comment alors en finir avec son existence ?



Il s'agit donc, dans un premier temps, d'une pratique qui se concentre sur l'organisation de l'attaque. Ces quelques lignes ne sont en aucun cas closes ou terminées, elles doivent être l'objet d'un débat constant.

I L'Etat ne disparaîtra pas seul ; Attaque.

L'Etat ne se fanera pas, contrairement à ce que semblent penser nombreux anarchistes. Non seulement retranchés dans la position abstraite de l'attente du grand soir, certains condamnent même les actes de ceux pour qui la construction d'un nouveau monde dépend de la destruction de l'ancien. L'attaque, c'est le refus de la médiation, de la pacification, du sacrifice, de l'accommodation et du compromis.

C'est à travers l'acte et sa mise au point, et pas uniquement à travers la propagande, que nous ouvrirons le chemin à l'insurrection. Bien que la propagande ait un rôle important dans la clarification de l'agir. L'attente n'apprend que l'attente. Dans l'acte, on apprend l'agir.

La force d'une insurrection provient de son caractère social, non de son degré de militarisation. Le mètre-étalon pour évaluer l'importance d'une révolte généralisée n'est pas le conflit armé, mais plutôt son amplitude et sa propension à rendre opérante la paralysie de l'économie et de la normalité.

II Auto-accomplissement contre gestion de la révolte.

En tant qu'anarchistes, la transformation profonde de cette société est notre point de référence constant, peu importe notre activité et peu importe le contexte. Mais le mythe de la révolution n'est pas uniquement un mythe pour servir de point de référence. Précisément parce que c'est un événement concret, il doit être construit quotidiennement par des tentatives plus modestes qui n'ont pas toutes les caractéristiques d'émancipation de la révolution sociale. Ces tentatives plus modestes sont des insurrections. En elles, la rencontre des plus exploités et des minorités les plus sensibles aux phénomènes de domination ouvre la voie à l'implication de strates encore plus large d'exploités, dans un flux de rébellion qui pourrait amener à la révolution.

Les luttes doivent être développées, tant à court terme qu'à long terme. Des stratégies claires sont nécessaires pour permettre aux différentes méthodes d'être utilisées de façon coordonnée et fructueuse.

Action autonome : l'auto organisation des luttes signifie que ceux qui luttent sont autonomes dans leurs décisions et dans leurs actions ; à l'opposé total d'une organisation de synthèse qui essaye toujours de prendre le contrôle des luttes. Les luttes qui sont mises sous tutelle et dirigées par une organisation de direction unilatérale sont facilement intégrables dans la structure du pouvoir de la société présente. Les luttes Auto-organisées sont par leur nature incontrôlables lorsque étendues à travers le terrain social.

III Incontrôlabilité contre gestion de la révolte : propager l'attaque.

Il est impossible de jauger le résultat d'une lutte spécifique par avance. Même une lutte limitée peut avoir les conséquences les plus inattendues. Aucune méthode ne peut permettre de garantir le passage des insurrections diverses - limitées et circonscrites - à la révolution.

Ce dont le système a peur, ce ne sont pas tant les actes de sabotage en eux-mêmes, que leur capacité à se diffuser socialement. Chaque individu qui dispose même des moyens les plus modestes peut atteindre des objectifs, seul ou avec d'autres. Il est matériellement impossible pour l'État et le capital de surveiller les outils de contrôle qui opèrent tout le long de son territoire. N'importe qui souhaitant réellement contester la société de contrôle peut apporter sa contribution théorique et pratique propre à ce dessein. L'apparition du premier lien brisé coïncide avec la diffusion des actes de sabotage. La pratique anonyme d'auto libération sociale pourrait s'étendre à tous les champs, en cassant les codes de prévention mis en place par le pouvoir.

Les Nuisances industrielles

Cola et problèmes de santé



Une étude de l'Université de Loannina (Grèce), rapportée par la revue médicale International Journal of Clinical Practice, a démontré que ceux et celles qui boivent plusieurs litres de cola quotidiennement risquent de sérieux problèmes musculaires et cardiaques en raison d'une chute de leur niveau de potassium sanguin. L'hypokaliémie chronique (niveau sanguin trop faible de potassium) induite par les colas prédispose au développement de complications potentiellement mortelles, telles que des troubles du rythme cardiaque, et provoque aussi des faiblesses musculaires, des crampes, des palpitations et des nausées. Les boissons sucrées sont déjà associées à l'obésité et au diabète.

L'État et les biotechnologies

L'État québécois annonce qu'il est en train de préparer une politique pour venir à la rescousse de plusieurs fabricants de médicaments. L'industrie pharmaceutique a peur de voir leurs profits fondre suite à l'échéance de leurs brevets d'ici cinq à dix ans. Le Québec veut donc offrir de meilleurs incitatifs financiers pour retenir les entreprises pharmaceutiques. Les compagnies pharmaceutiques souhaitent, entre autres, que le gouvernement élargisse l'éventail de médicaments remboursés par la Régie d'assurance maladie du Québec (RAMQ), ce qui leur permettrait de compenser les pertes appréhendées.

Le rôle d'Hydro-Québec dans l'écocide

L'État, à travers son entreprise Hydro-Québec, lance officiellement ses travaux du complexe hydroélectrique de la Romaine en Côte-Nord, afin de produire plus d'électricité que nous n'avons pas de besoin. Par contre, ce complexe détruira l'habitat naturel de plusieurs espèces animales, empêchera les biodiversités de

par le fait, on pourrait même dire le fait par le fait. Le discours produit par ces événements serait quelque chose comme : " C'est ça que nous faisons, nous l'assumons. Vous pouvez aussi le faire si vous voulez, ceux qui vous demandent de vous légitimer sont ceux qui ne veulent pas que vous le fassiez. Vous êtes toujours légitimes. " L'auto-réduction peut montrer une autre voie pour les actions d'appropriation. Elle ne clame pas la légitimité du geste, elle accomplit la légitimité du geste. Il y a des personnes qui posent le geste, ils sentent que cela reflète un intérêt politique, émane d'une volonté de puissance collective, à la limite cela va de soi. Le geste est posé sans se répandre en milles excuses, sans référer à des circonstances atténuantes, ni au propriétaire ni aux flics. La puissance du geste en fait sa légitimité. L'auto-réduction affirme d'un même geste le fait qu'aucune loi, qu'aucune autorité n'est fondée en même temps qu'elle pose dans le monde l'existence d'une volonté de faire autre chose, de vivre autrement. Le squat politique est un dérivé de l'auto-réduction. De grâce, ne nous laissons pas avoir : assumons notre propre légitimité! Et que vive la lutte !

Illégitime





CHEVRON CONTAMINE L'AMAZONIE ÉQUATORIENNE



CHEVRON A DÉVERSÉ DES TONNES DE POLLUANTS, DES MILLIARDS DE LITRES DE DÉCHETS TOXIQUES, DE 1964 À 1990, À SES INSTALLATIONS EN AMAZONIE ÉQUATORIENNE PAR LE BIAIS DE SA FILIALE TEXACO, CE QUI A NUI À LA SANTÉ ET AU BIEN-ÊTRE DES POPULATIONS LOCALES. LES AUTOCHTONES ACCUSENT LA MULTINATIONALE D'AVOIR CONTAMINÉ LE SOL ET LES COURS D'EAU. ILS SE PLAIGNENT NOTAMMENT DU TAUX DE CANCER ET DE MALADIES PULMONAIRES ANORMALEMENT ÉLEVÉ. CHEVRON ÉTAIT DÉJÀ ACCUSÉ D'AVOIR POLLUÉ LE DELTA DU NIGER ET D'AVOIR CONTRIBUER FORTEMENT À LA DÉFORESTATION EN BIRMANIE.

De petites actions, donc facilement reproductible et exigeant peu de sophistication les rendant accessibles à tous, sont par leur simplicité et leur spontanéité, incontrôlables. Elles permettent également de désacraliser les développements technologiques les plus avancés dans le domaine de la contre-insurrection.

IV Conflictualité permanente contre médiation avec les forces institutionnelles.

La conflictualité doit être vue comme un élément permanent de la lutte contre le pouvoir. Une lutte à laquelle il manque la conflictualité finit toujours par nous pousser dans les bras de la médiation avec les institutions et nous habitue à déléguer et à croire en une illusoire émancipation par le biais des politiciens et des décrets parlementaires, parfois jusqu'à participer nous-même à notre propre servitude et à notre exploitation.

Il pourrait peut-être y avoir des raisons individuelles à douter de la tentative d'atteindre ses buts par des moyens violents. Mais quand la non-violence en vient à s'élever au statut de principe inviolable et que la réalité est divisée en " bien " et en " mal ", les arguments cessent d'avoir de la valeur et l'on voit tout en termes de soumission et d'obéissance. Les fonctionnaires du mouvement alter mondialiste, en se distançant et en dénonçant d'autres pratiques ont clarifié un point en particulier : ils voient leurs combat - auquel ils se sentent attachés par le devoir - comme une simple réclamation au pouvoir, un service demandé à sa majesté.



V Illégalité ; L'insurrection ce n'est pas juste brûler une banque.

L'anarchisme insurrectionnaliste n'est pas une morale de la survie : nous survivons tous de diverses façons, souvent dans un compromis de tout instant avec le capital, selon notre position sociale, nos " talents " et nos goûts. Nous ne sommes certainement pas moralement contre l'utilisation de moyens illégaux pour nous libérer des chaînes de l'esclavage salarié afin de vivre et de continuer nos projets. Cependant nous ne faisons pas de fétichisme de l'illégalisme et ne le transformons pas en quelque religion que ce soit, avec ses martyrs et tout ce qui s'en suit. C'est un moyen parmi d'autres. Un bon moyen, mais un seul parmi d'autres.

VI Organisation informelle ; ni organisation permanente, ni activisme, ni révolutionnaires professionnels.

Parti et syndicat contre l'auto organisation.

Des profondes différences existent à l'intérieur du mouvement révolutionnaire : La tendance anarchiste portée sur le qualitatif et l'auto organisation et la tendance autoritaire, quantitativiste et pour la centralisation des luttes.

L'organisation sert aux tâches concrètes. Ainsi nous sommes contre le parti, le syndicat et contre l'organisation permanente, lesquels tentent tous de synthétiser les luttes et tendent à devenir les éléments d'une intégration à l'Etat et au capital, plutôt que de participer à leurs destructions. Leur but finit par devenir à mot plus ou moins couverts leurs existences propres. Dans les pires cas ils commencent d'ailleurs par construire leurs organisations avant même de retrouver ou de créer une lutte. Notre tâche est d'agir ; l'organisation en est un moyen. Ainsi nous sommes contre la délégation de l'action ou de la pratique à une organisation : nous avons besoin de l'action généralisée qui mène à l'insurrection, pas de devenir des gestionnaires de nos luttes. L'organisation ne doit pas être le moyen de la défense de certains intérêts, mais de l'attaque de certains autres.

L'organisation informelle est basée sur le nombre de compagnons liés par une affinité commune ; son élément propulsif est toujours l'action. Et plus large sera la gamme de problèmes que ces compagnons affronteront, plus grande sera leur affinité. Il s'ensuit que l'organisation réelle, la capacité effective à agir ensemble, c'est-à-dire savoir où se trouver, l'étude et l'analyse collective de problèmes et le passage à l'acte, tout dépend du niveau d'affinité développés, et n'a aucun rapport avec un programme, une plate-forme, des drapeaux ou des partis plus ou moins camouflés. L'organisation anarchiste informelle est donc une organisation spécifique qui se réunit autour d'une affinité commune, de façon contingente.

La minorité anarchiste " et " les exploités/dominés.

Nous sommes des exploités et des dominés, c'est pourquoi notre tache est d'agir. Cependant certains critiquent toutes les actions qui ne sont pas partie intégrante d'un mouvement social large et visible, ils nous reprochent d'agir " à la place du prolétariat ". Ils conseillent l'analyse et l'attente, en lieu et en place des actes. Supposément, nous ne sommes pas exploités " à côté des exploités " ; Il ne s'agit que d'une nouvelle séparation entre l'exploité et les dits " subversifs ".

Les anarchistes actifs ne sont pas esclaves du nombre, ils continuent d'agir contre le pouvoir même quand la conflictualité dite " de classe " est quasi-inexistante. L'action anarchiste ne doit donc pas viser à organiser et à défendre la classe des exploités dans une gigantesque organisation, mais doit identifier les différents aspects de la lutte et les mener à bien, à leurs conclusions offensives. Nous devons aussi nous éloigner des stéréotypes de grandes luttes massives et du concept de la croissance infinie d'un mouvement qui doit tout dominer et tout contrôler.

Le rapport avec la multitude d'exploités ne peut pas être structuré comme quelque chose qui doit à tout prix supporter le passage de temps, c'est-à-dire être basé sur la croissance à l'infini et la résistance aux attaques des exploiteurs. Il doit avoir une dimension spécifique plus réduite, décidément celle de l'attaque, pas celle d'une relation d'avant ou d'arrière-garde.

n'a pas besoin de tolérer ce type d'anomalie, et de créer un précédent fâcheux, pour garder la paix sociale et garantir que tout le monde ira travailler demain. Toute prise de force d'une propriété privée est illégitime à priori, autant pour les simples citoyens que pour les dirigeants. Il n'y aurait qu'un seul argument de légitimité par l'efficacité qui pourrait faire pencher le citoyennisme : s'il y avait une incroyable crise du logement à Montréal et qu'il se trouvait par ailleurs des bâtiments laissés vides volontairement. Et encore, il faudrait que la crise soit un enjeu soulevé régulièrement par les médias, que les gens à la rue soient hypervisibles, que beaucoup de citoyens réglos appuient l'occupation par des lettres aux députés et des vox-pop. Mais là encore, l'occupation ne serait même plus un squat, mais une réquisition de temps de crise, qui devra cesser lorsque la crise sera résorbée par le système. Il n'y a donc aucune manière de tourner le concept de squat pour le rendre sous l'angle de la légitimité sans pour autant complètement dénaturer le projet. Tout squat est illégitime pour le système donc tout squat est voué à l'échec s'il veut jouer le jeu de la légitimité. En fin de compte, il faut remarquer que la légitimité, c'est la Loi et que la Loi c'est la Puissance de l'établir. Peut-être devrait-on chercher du côté de la puissance avant tout, et peut-être y rester, puisque c'est là que ce font les contacts sans médiation, c'est là qu'un réel partage est possible, c'est là l'état non-formalisé, l'ordre moins le pouvoir qui se situe avant tout ce qui est juridique. Juridicité qui est censée encore nous révolter.

L'Auto-réduction.

Comme à l'accoutumée, face à cette critique comme à toute lame de fond, on rétorquera le fameux " Alors, que faire? ". L'essentiel est d'agir, d'agir pour le réel et dans le réel, dans l'esprit totalement illégitime qu'incarne le squat, en tant qu'exophénomène du capitalisme. Un exemple du type d'esprit vers lequel il serait possible de s'orienter dans l'action est l'Auto-Réduction. On l'appelle auto-réduction et non " vol collectif d'une épicerie " justement lorsqu'on est convaincu que c'est mieux que le vol. Nous sentons que les prix sont trop hauts, nous ne voulons pas payer ce prix, nous sentons que le préjudice causé à l'épicier est moindre à celui qu'il nous cause par ces prix; et donc nous mettons tout en solde. Nous entrons à une centaine, nous informons la clientèle que tout est gratuit pour 10 minutes. Nous prenons ce qu'il y a à prendre et ressortons. Moins cet événement est organisé plus il fonctionne. Même chose pour des vols et distribution populaire de tickets de métro. Même chose pour les refus collectifs de payer le loyer dans un immeuble. Même chose pour les ralentissements volontaires de production dans des usines. La propagande



vendant de la sorte, elle oublie que le discours de l'efficacité profite avant tout au système. C'est le capitalisme qui est ultimement efficace, pour créer de la richesse et pour gérer la vie humaine à peu de frais. Le gauche ne gagnera jamais sur ce niveau, à moins d'elle-même devenir capitaliste (ce qu'elle fait en ce moment). Le système défend très bien ses intérêts et la gauche efficace ne lui fournit que des outils de plus pour améliorer son efficience et gérer les débordements.

Les organisateurs(trices) du CSA ne sont pas allés jusque là, mais ils ont voulu jouer le jeu de la légitimation par l'efficacité. " Parce qu'il faut que ça marche " était une réponse souvent utilisée lors de l'ouverture. Et pour que " ça marche " (mais quoi exactement, cela reste à définir) toutes les limitations étaient bonnes : désignation d'un groupe d'admis et utilisation d'un service d'ordre, interdiction d'entrer la première nuit (la seule), pas de tabac, pas de drogue, pas de violence. Il fallait se présenter comme un projet gentil, doux, et viable. Or, un squat n'est jamais économiquement viable et socialement efficace. Même s'il se déguise en bonne sœur caritative. C'est le système capitaliste qui fixe les règles du jeu, celui de l'efficacité et donc de la légitimité. Les organisateurs semblent avoir naïvement voulu jouer le jeu à moitié, en oubliant que le jeu est truqué, et qu'ils étaient donc sûrs de perdre. Même si le CSA avait été aussi propre et sécuritaire qu'une maison Bonneville, et que les occupants n'avaient été que des beaux bébés et des jolies personnes souriantes, rationnelles et bien intentionnées, il se serait quand même fait virer. Un des principes fondamentaux du capitalisme, la propriété privée, avait été attaqué, et tant qu'il y avait un propriétaire pour faire valoir ses droits inaliénables, des bureaucrates pour relayer la décision et des flics pour l'exécuter, aucune bonne volonté, aucune pétition et liste d'organismes de soutien n'aurait pu faire force. La logique implacable de l'efficacité



Nous pouvons commencer à construire notre lutte d'une telle façon que les conditions de la révolte puissent apparaître et que le conflit latent puisse se développer jusqu'à éclater ouvertement. De cette façon, un contact peut s'établir entre les révoltés.

VII L'Individu et le social ; l'individualisme et le communisme : un faux problème.

Nous embrassons le meilleur de l'individualisme et le meilleur du communisme. L'insurrection commence par le désir des individus de se débarrasser des circonstances contraintes et contrôlées, par le désir des individus de se réapproprier la capacité de créer leurs propres vies selon leur convenance. Cela exige qu'ils surmontent la séparation entre eux et leurs conditions d'existence. Car là où les privilégiés contrôlent les conditions d'existence de tous, il est impossible aux individus de réellement déterminer leurs existences selon leurs propres termes. L'individualité peut seulement fleurir là où l'égalité d'accès aux conditions d'existence devient la réalité sociale. Cette égalité d'accès est le communisme ; Ce que les individus font de cet accès, libre à eux et à ceux qui les entourent. Il n'y a aucune contradiction entre l'individualité et le communisme.

VIII Nous sommes les exploités ; nous sommes la contradiction, il n'est plus l'heure d'attendre.

Certainement que le capitalisme contient des contradictions profondes qui le pousse vers des procédures d'ajustement, mais son évolution a toujours visé à gérer en ses termes les crises périodiques qui l'affligent et qu'il afflige. Mais nous ne pouvons pas nous bercer dans l'attente de ces crises. Quand elles arriveront, elles seront accueillies comme il se doit, si elles répondent aux exigences pour accélérer les éléments insurrectionnels. Ainsi le temps est toujours mûr pour l'insurrection. Nous remarquons que l'humanité pourrait avoir mis fin à l'existence de l'état à chaque instant de son histoire. Une rupture dans la reproduction continuelle de ce système d'exploitation et d'oppression a toujours été possible.

Texte original en anglais de Venomous Butterfly et Willful Disobedience, paru dans le N°2 de la revue Killing king Abacus, en 2001.

Traduction par Non Fides, 2009.
NdT: Nous nous sommes permis d'adapter quelque peu ce texte, sans toutefois ne jamais dévier de son essence.

CONTRE LES OLYMPIQUES DE 2010

FRAPPER L'ENTIÈRETÉ DE LA CBLE OLYMPIQUE

Traduction française d'une brochure publiée en anglais en juin 2009

Comme nous le savons, les Olympiques sont bien plus qu'une semaine d'événements...

Les Olympiques sont utilisés comme projet pour accélérer le développement des infrastructures et de l'investissement économique. Alors que les appareils de contrôle social, tels que les caméras de surveillance et le flicage grandissant, s'implantent pour sécuriser ces investissements, l'infrastructure pave elle-même la route pour plus d'exploitation et de destruction écologique, ce qui permet plus d'efficacité. Les Olympiques sont une grosse machine de propagande et de publicité qui vend le BC pour son développement économique.

Dans chaque ville où ils sont tenus, les Olympiques sont un outil du capitalisme, ils poussent encore plus loin l'exploitation des gens et de la terre, au détriment, bien entendu, des pauvres et des exlu-es. La "société" ne bénéficie pas du développement économique, mais elle produit et soutient plutôt une élite. Mais, alors qu'on ne veut rien savoir de leur marde, ça n'a pas plus rapport de grimper l'échelle économique ; pour celui qui est au top faut *toujours* quelqu'un en-dessous. C'est simplement la nature du capitalisme.

Pour saper le projet des olympiques, les attaques et les interruptions doivent continuer d'aller au-delà du spectacle des JO.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Généralement, l'opposition aux Olympiques va au-delà de l'idée qui voit les Olympiques tel un événement. Elle sait que c'est pas juste à propos de sites ou de villages pour les athlètes. Plusieurs personnes savent que l'élargissement de l'autoroute Sea-to-Sky de Vancouver à Whistler, et les autoroutes en général, est motivé par l'accroissement des possibilités de transporter des matériaux-ressources et des biens de consommation. Hausser la vitesse du transport contribue à augmenter le profit, tant localement qu'internationalement, ce qui attire l'investissement. Ce qui veut dire plus de minage, de coupes, de tourisme, de destruction de la terre et des territoires indigènes non cédés.

Pour donner une idée de comment ce projet de développement existe au BC sur une plus grande échelle, l'autoroute 97 en est un bon exemple actuel. Le projet surnommé *Cariboo Connector Strategy* veut entre autres élargir l'autoroute 97 de deux à quatre voies entre Prince George (nord) et Cache Creek (sud) et connecter le pont Simon Fraser à Prince George. Ceci est absolument nécessaire à la connexion du nouveau port d'expédition qui est en construction à Prince Rupert, avec le sud du BC et le reste de l'Amérique du Nord.

ou un " intérêt général " au nom duquel les actions sont posées, c'est mettre de côté le caractère foncièrement conflictuel (la lutte) de la politique. Un groupe politique agit pour des raisons toujours partielles (l'intérêt des pauvres au profit des riches par exemple) et part forcément d'une perspective particulière (celle de sa condition propre, d'une idéologie). Or, c'est nier ce perspectivisme et la division sociale à la base de la volonté politique que de vouloir légitimer par un discours rationnel et universaliste quelque chose qui de fait relève d'un choix et d'une partialité assumée. Il ne s'agit pas de poser un dogme " il ne faut jamais parler aux médias et aux flics ", mais plutôt de proposer qu'un certain ton, une certaine argumentation " citoyenniste " ne peut que masquer la force et la nécessité d'une action politique.

En disant " Nous prenons un immeuble qui sera transformé en condos (1) au lieu d'être transformée en logements sociaux (2) afin de proposer des services gratuits à la population (3) " le discours du CSA pose trois conditions de légitimation qui l'auto-enferment dans un logique trop contraignante pour pouvoir exister. Qu'arriverait-il en effet, si la ville décidait de prendre ce discours à la lettre et faisait des logements sociaux avec l'immeuble au lieu du projet de condos initialement prévu? Le CSA serait-il obligé de céder la place? Et si la population exprimait son envie d'avoir un garage d'autos gratuit, ou un bar de danseuses, le CSA devrait-il se plier aux requêtes dans leur volonté d'offrir des services ? Or, les organisateurs du CSA, comme ceux qui sont venus à l'ouverture, le savent très bien : ils ne représentent pas la " population du quartier " comme ils n'ouvrent pas un squat à cause du manque de logements sociaux. Alors pourquoi ne pas assumer honnêtement la partialité, la minorité de cette action politique. Faire ressortir son caractère révolutionnaire assumé aurait au moins sauvé l'honneur de deux ans de préparation.

Au nom de l'efficacité.

Car c'est bien la seule valeur absolue qui reste au système aujourd'hui. En dernière instance, tout ne peut être légitimé que par l'efficacité. Les autres valeurs absolues ayant pris le bord depuis longtemps, il ne reste que cette pragmaticité de l'augmentation sans fin de la puissance du système comme argument. La gauche institutionnelle l'a depuis longtemps adoptée : les défenseurs du système de santé publique parlent de pertes et de coûts pour justifier l'universalité des traitements, les groupes communautaires de Ville-Marie parlent de réinsertion et de baisse de criminalité pour justifier leur intervention auprès des jeunes de la rue. La gauche clame avec une touche humaniste à qui veut l'entendre qu'elle aussi peut faire des économies, bien gérer la société, éviter les débordements. Sauf qu'en se

Le formalisme démocratique.

Toutes les limitations à l'ouverture du CSA, le fameux " code de vie ", le " service d'ordre " étaient légitimées par le fait qu'elles avaient été décidées démocratiquement. En instrumentalisant et en privant de pouvoir décisionnel la manif d'appui, le CSA s'est aliéné sa base d'appui réelle, au profit d'une image pour l'opinion publique. L'opinion publique qui n'est jamais là, qui ne parle jamais, qui n'existe que comme un fantôme ou une épée de Damoclès. C'est peut-être pour cela que le lendemain, lorsqu'il y a eu éviction et que le groupe s'est retranché dans un autre bâtiment, les gens qui étaient présents comme " manif d'appui " mais qui n'étaient pas les organisateurs officiels, n'ayant pas leur macaron, ont lourdement hésité à investir le bâtiment de rechange. Les organisateurs les ont invités à entrer dans le bâtiment, tout d'un coup il n'était pas réservé, tout ne marchait plus selon le plan idéal de départ. Et les appuyeurs ont hésité : ils ne sentaient pas que c'était leur projet, ils s'en sentaient dépossédés. Tout cela avec comme légitimation (encore) la démocratie. " This is what democracy looks like ". La référence divine à la démocratie directe comme forme ultime de légitimité politique, indépassable et inquestionnable, n'est qu'une forme d'automystification. Beaucoup de théories politiques se sont penchés sur cette question de la légitimité et de la prise de décision, et la solution de la démocratie directe est retenue comme seulement la solution la plus efficace gestionnairement parlant. Il y a moins de possibilités de biais, d'abus de pouvoir, et surtout les participants se sentent plus attachés à la décision, puisque chacun a pu exposer son opinion et voter. Mais la démocratie directe n'est que cela, un instrument, une machine qui roule bien : ce n'est pas une valeur absolue. Elle n'est jamais légitime en soi, on ne peut clore une protestation sur une décision en rétorquant qu'elle a été prise démocratiquement. Cela ne mène qu'à une reconstruction des rapports de pouvoir d'un groupe à un individu ou un autre groupe, et la démocratie directe instituée peut devenir une limite à la démocratie réelle au même titre que le " pouvoir légitime des députés élus ". D'autant plus quand la démocratie directe est utilisée par un groupe composé sur la base de ses intérêts communs, et ne représente ainsi qu'une vision particulière, qu'elle soit décidée par un chef ou le groupe au complet. Il ne faut pas oublier que la démocratie réelle est celle qui se fait dans le présent et non pas celle qui se fie à des décisions passées, la démocratie est une réactualisation constante.

En se questionnant et en se justifiant constamment sur la légitimité de ses aspirations politiques, la gauche perd une puissance et une honnêteté qui lui sont essentielles. Car invoquer un " bien commun "

Dans leurs propres mots...

“Le Cariboo Connector va ouvrir le Nord, de la même façon que la Coquihalla a ouvert l'Intérieur” - Ministre des Transports Kevin Falcon

“Le Cariboo Connector strategy va supporter tellement d'entreprises dans la région, de la foresterie au pétrole et au gaz au tourisme au minage”

- Pat Bell, Membre de l'Assemblée Législative de Prince George

“Le Cariboo Connestor strategy fait partie du plan global de transport du ministère afin de… assurer que la circulation des gens et des biens soit efficace, ouverte et sécuritaire.”

CONTRÔLE SOCIAL



Ceux qui extraient les ressources et exploitent le travail humain utilisent les prisons, la police, la sécurité privée et les autres systèmes de contrôle social afin de protéger leurs investissements. Ils ont besoin de cette protection, puisque leurs intérêts sont en contradiction avec les nôtres. Pas parce qu'on veut de meilleurs salaires, ou une plus grosse part de la tarte, mais parce qu'ils nous contrôlent et détruisent les conditions de notre existence. Nous voulons détruire l'esclavage salarié, l'exploitation des ressources et toutes les formes de subordination, nous sommes en faveur de la libre interaction des volontés, en faveur de l'accès direct aux moyens de nos vies.

Après que les événements olympiques soient finis, nous serons pogné-es avec les caméras de surveillance, le contrôle social et la restructuration de l'architecture (comme la loi municipale Civil City), plus de police, de sécurité privée et d'entraînement à travers le pays des forces de sécurité aux mesures contre-insurrectionnelles.

Parce que plus de systèmes de contrôle social ont été installés, il devient plus difficile d'agir contre cet ordre d'exploitation et d'autorité. Comme à chaque fois dans l'histoire, le meilleur moment pour agir continue d'être maintenant. Nous devons agir maintenant. Alors qu'une forteresse est bâtie autour de nous et entre nous, nous devons agir pour saboter ses fondations profondes.

ACTION DIRECTE



Les interruptions de la cérémonie de l'horloge olympique et du train de l'esprit olympique sont deux bons exemples qui discréditent le spectacle olympique et sa propagande progressiste. À la cérémonie de l'horloge, les reportages diffusés en direct ont été interrompus quand quelqu'un prit possession de la scène et, s'appropriant le micro, a gueulé *“Fuck 2010! Fuck the Corporate Circus !*

". Aussi, durant les voyages du Train de l'Esprit à travers le Canada, des manifs perturbatrices eurent lieu à chaque arrêt.

De toute façon, si nous voulons détruire le projet des Olympiques, la perturbation doit continuer afin de se prolonger au-delà du spectacle olympique.

Dans le but d'interrompre le Train de l'Esprit en Ontario, y'a eu un acte de sabotage contre les voies ferrées. Des poteaux de téléphone ont été abattus pour être placés à travers les rails. Une pile d'arbres morts ont également été placés à travers les rails et mis en feu. Le communiqué de l'action fait état de *" … le Train de l'Esprit comme tout train répand "l'esprit olympique", ou plus exactement l'esprit du capitalisme: matériaux de construction, équipement militaire, produits de consommation inutiles, touristes… C'est d'la merde tout ça… Ce système de rails a été développé et utilisé pour servir nos exploiteurs et ennemis. Tant que les exploiteurs existent, l'infrastructure sera toujours leur arme. Alors, nous voulons tout détruire…. leurs chemins de fer, leurs autoroutes, leurs caméras, leurs télécommunications, tout cela sert les maîtres et leur police. Nous ne sommes pas intéresséEs à exprimer notre insatisfaction contre une partie symbolique du problème. Nous voulons réellement détruire le système tout entier… "*

C'est pas un mythe que ces compagnies engagées dans le développement économique sont aussi investies dans le contrôle social. Par exemple, Peter Kiewit and Sons, la compagnie qui élargit l'autoroute Sea to Sky, construit aussi des installations militaires américaines.

À Vancouver, deux véhicules appartenant à Peter Kiewit and Sons ont été brûlés. Selon un communiqué, cela a été fait en partie parce que Peter Kiewit and Sons a fait émettre une injonction pour expulser les gens du campement à Eagle Ridge Bluffs, mis sur pied pour protéger contre l'élargissement de l'autoroute. Ultimement, l'injonction provoqua l'emprisonnement et la mort de la Warrior indigène et ainée Harriet Nahanee pour avoir défendu la terre traditionnelle. Le communiqué fait aussi état de *" Peter Kiewit and Sons construisent des espaces qui logent plusieurs institutions tant de contrôle physique que social* incluant*; centres opérationnels de la force aérienne et navale, mines, barrages, autoroutes et installations pour les expérimentations de l'industrie nucléaire. Cet acte… était une attaque contre la répression et contre ceux qui construisent ses systèmes ".*

Nous voulons détruire tout ce système ! Des développeurs qui construisent pour les riches dans les rues de Vancouver aux compagnies de technologies de l'information créant l'équipement de surveillance de fine pointe, les stations de ski, la police et toutes les prisons, l'exploitation et la répression sont interreliées. Les attaques contre les Olympiques doivent s'étendre au-delà des commanditaires, à chaque institution qui perpétue ce système.



" La route qui mène aux Olympiques sera salie des ordures de leur monde que nous aurons saboté ! "



Traduit d'un communiqué issu d'une attaque qui eut lieu à Vancouver contre la RBC, un commanditaire des Olympiques et trouvé sur le site : http://contrelesolympiquesde2010.anarkhia.org

curé, le roi, etc.) une filiation à l'autorité de Dieu, l'auteur du monde, les autorités mondaines étaient en somme ses officiers, ses vassaux dans un système hiérarchique linéaire. Dieu écrivait l'histoire du monde, le rôle écrit de ses officiers était de garder l'histoire humaine by the book. Mais plus la modernité avance, plus le capitalisme, la loi de la valeur et de l'interchangeabilité des marchandises prend de la place, plus l'autorité se dégage de ses références divines. Elle se justifie aujourd'hui par la pure et simple économie des objets, la simple gestion du monde matériel : l'efficacité. On est donc encore dans le même délire, seulement le pouvoir ne nomme plus le mot Dieu qui est derrière sa volonté de tout bien disposer en ordre, de tout gérer correctement. Le pouvoir d'aujourd'hui est totalement pragmatique car il se sent solidement établi, car il se sent puissant.

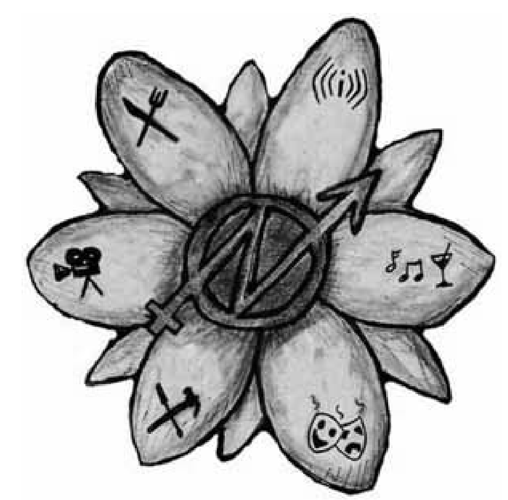
Et c'est peut-être ce pragmatisme dont la gauche manque cruellement. Nous sommes affligés d'un sentiment de manque de puissance qui nous amène à tomber dans des erreurs, dans des raccourcis que le pouvoir lui-même sent avoir dépassés. La plus grave et accablante de ces erreurs est celle de sentir le besoin de se justifier. Voilà où se positionne la question de la légitimité. Lorsque les oraisons à l'occasion de l'ouverture du CSA se déchaînent à établir une légitimité, elles ne font qu'en semer le doute, elles ne font que mettre en lumière le fait que nous ne sentons pas que cette légitimité va de soi. Surtout lorsque ces discours sont dirigés vers des acteurs absents (la société civile, l'opinion publique....) et qu'en réalité il n'y a sur place pour les écouter que les militants, que ceux qui sont déjà convaincus, et qui sont venus au soir de l'ouverture pour vivre ce moment, pour y participer, pour y établir des relations non-marchandes, plus créatives, et qui espèrent en faire un précédent, un événement inscrivant dans le monde ce qu'ils souhaitent vivre. Parler de légitimité à des acteurs absents en ces moments-là, ça revient aussi à empêcher que les gens présents en viennent à se mettre en relation, à parler de leur commun, à s'enthousiasmer un peu sur leurs potentialités. Lorsqu'un référent absent est introduit dans un événement réel, et surtout lorsque ce référent est la légitimité, on introduit une médiation qui coupe les présents entre eux; et on empêche ainsi la possibilité d'une explosion qui pourrait résulter de ce contact. C'est précisément ce que les organisateurs(trices) du CSA voulaient ce soir-là : empêcher l'inattendu, empêcher l'explosion qui aurait fait chier le plan du squat idéal qui a pris tant de temps à dessiner. Ce squat idéal n'aura en fin de compte jamais existé, tandis que la fête imparfaite, elle, a existé, mais on l'a hypothéquée sur l'idée du squat parfait.

[...]

Le CSA et l'obsession de la légitimité

Pourquoi la question de la légitimité nous enchaîne. Pourquoi il faut chercher ailleurs.

(Texte pris sur CMAQ et sur Anarkhia)



C'est un terme qu'on n'entend jamais tout seul : la légitimité. C'est toujours quelque chose qui est légitime ou pas, y a-t'il une légitimité en soi? Il n'y a pas de légitimité en soi. Ce mot est utilisé comme un instrument du langage, pour atteler à un objet une valeur positive, comme écrire un mot en rose ou y attacher un smiley.

On entend le mot légitimité de plus en plus ici, alors qu'il semble qu'on l'entend de moins en moins dans le monde. Le pouvoir n'éprouve plus le besoin de discourir sur sa propre légitimité : elle va de soi. Le fait est simple : le pouvoir, qui a obtenu par le biais de divers dispositifs spectaculaires et policiers le sentiment d'une suffisance consensuelle, ne ressent plus le besoin de mentionner le fait qu'il est légitime. Cependant que le contre-pouvoir, qui se veut à différents degrés révolutionnaire, développe une pléthore de discours sur la légitimité. La majorité des textes du CMAQ vise à prouver la légitimité de la révolte. Le point n'est pas de trouver la vérité de la légitimité, ce qui inclurait nécessairement un juge qui puisse trancher sur la question, juge qui devrait être la légitimité même. Or, on ne peut concevoir une telle instance supra-mondaine, supra-partis, qui jugerait à partir de son absolue légitimité sur la légitimité des partis qui s'affrontent, le gouvernement et les révolutionnaires par exemple, on ne peut la concevoir qu'en un espèce de Dieu. Mais nous, révolutionnaires, et d'autant plus si nous sommes anarchistes, ne pouvons admettre l'expropriation de notre existence par quelque chose qui nous serait supérieur. " An-archès " est un mot grec qui veut dire à la fois absence de commandement (autorité) qu'absence de commencement (d'origine et de principe premier). Comme disait Bakounine : " si Dieu existait il faudrait s'en débarrasser ".

Au Moyen-Âge l'autorité (auctoritas) étant le mot romain chrétien pour auteur, il y avait dans chaque autorité particulière (le seigneur, le



Recently, La Presse revealed that Montreal municipal Executive Committee ex-member André Lavallé had once been in the FLQ and had taken part in a robbery at a bingo event in 1971 at the age of 19. A front page article was accompanied by a two-page spread inside the paper with other articles related to the revelations.

To what extent can it be affirmed, however, that Lavallé was ever in the FLQ? In reality, what he had attempted to join was a phony cell created by a police informer: it was the informer who had brought its members together, who chose the site where the robbery would occur, and assured that the police were on the spot following the robbery to arrest the perpetrators!

Although the role of the police informer, Carole de Vault, is described in some detail in La Presse, no clear picture is drawn of who she was or that the robbery was one only one in a series of events in a career spanning several years. For La Presse, Lavallé and the FLQ are the main concerns (and sensationalist exposés that sell papers), not the issue of informers. But for those subject to police infiltration - community groups, unions, radical groups, etc - the question of police infiltration is of vital importance.

What is unusual about the case of de Vault is that she wrote a book about her experiences. Though predictably self-serving and in part règlement de compte, her account is useful for what it reveals about her methods and motivations.

There are several different types of police informers. Some are actual police agents who take on a persona in order to infiltrate a group. Some are members of a group who are "turned" and agree to become informers, usually as part of a deal with the authorities to avoid prosecution for crimes they can be charged with.

De Vault belongs to a third category. This type does not set out to be an informer but becomes one through a series of circumstances. Once involved, they find the role suits them. This type is more volatile, less clear cut concerning

learn about our next instalment of innovative ground-breaking life-changing two-day seminars?

Remember now, just because you're completely inept and dysfunctional and it's all your fault doesn't mean you're not a unique and very special miracle of nature. Moreso, you should know that, contrary to your one-in-a-million-blazing-fireworks of a personality, your condition is not all that uncommon. Oh yes, a lot of people suffer from Crazy-Ass Complex. My mailman, for one. Also my three daughters, my dog Scrippy, my old gym teacher and that nice lady by the newsstand. Then there's Gina my secretary, the super at my condo, that red-haired chick from True Blood I dream about at lunch and Gumbo the Guinea Pig, star of that ever so popular kids show.



But, ho! Look at that! I'm afraid our time is up! So sorry, I can only pretend to care for so long. But don't give up... there's hope. And when there's hope, there's money, which means I'll stick around, fifty minutes of forced friendship each and every week, if we keep it up something's bound to give at some point. We just have to make sure you get the right kind of help, the certified kind. And if that doesn't convince you, you can at least find comfort in the knowledge that you're not alone. Paying for a shot at mental health has always been an essential part of the human condition. We're all here, improving, forever and ever and ever. It's better his way: we don't recommend changing the world, it's not good for business.

And in any case, who's gonna listen to you, if not me? Everyone's in therapy!



You're only lonely if you're not there for you.
- Dr. Phil McGraw

Trouble sleeping? Feel like the world is tearing at the seams? Afraid of the "weirdos" walking late at night, looking all so weird doing their weird stuff? Worried that you're worrying about being worried?

If so, you've come to the right place! Admitting you have a problem if the first step towards recovery. Because you can't work on improving yourself if you aren't previously convinced of being a completely useless no-good space-wasting poor excuse for a sac of maggot crap.

It's true, it's true... we live in uncertain times: a time plagued by recessive anal eroticism and chronic masturbation.

That's no picnic.

Now... how can we help you help us help you?

Come, have a look at this gooey painting and tell me what you see. Hum, that's interesting. So tell my about your mother. Right. Now, I won't diagnose you with anything because I don't want to get sued (again), but just to be on the safe side I think you should take three of these before bed and two of those in the morning. You should be fine six to eight years from now. Look here, I've got all these diplomas.

Of course, treatment has some side-effects, like flash narcolepsy and a strange attraction to 1990's boy-bands, but you shouldn't let that get in the way of finally achieving mental health and fulfilling all your judeo-christian dreams, like mowing the lawn and teaching your kids how to gun down herds of defenceless moose.

Don't you feel better already? You don't? Oh, hush hush, that's because you're not qualified to be properly happy. But we can try to begin to maybe fix that someday.

Now, as I process your credit card information, I want you to take a deep breath. Calm down, try to think positive. Can I interest you in my latest new revolutionary therapy self-help handbook? And while we're at it, would you care to

their motivations, and potentially harder to detect.

THE FLQ

De Vault's involvement with the FLQ began during the 1970 October Crisis and continued on until the disappearance of the organization in 1972. She then went on to infiltrate a Marxist-Leninist organization. Unlike ETA or the IRA, the FLQ was not a unitary organization with a structural continuity. It consisted of a series of cells and small networks which were successively dismantled by the police. When one disappeared, another would spring up. FLQ was a label that could be used by anyone in agreement with its goals and methods. From its founding in 1963 until 1966, the federal government and the Anglo elite were the objects of most FLQ actions. From 1966 on, the FLQ became mainly Marxist in orientation and labour conflicts were a frequent focus. Following the October Crisis, support for armed struggle rapidly declined and its militants either joined the PQ or the En Lutte Marxist-Leninist organization headed by former Felquiste Charles Gagnon. What continued to speak in the name of the FLQ during this period became more and more a creation of the police.

Throughout the period before the October Crisis, attempts to infiltrate the FLQ had proved relatively ineffective. Often composed of friends or longtime acquaintances, and in several cases even family members, its cells were notoriously hard to penetrate. Informers who were active had usually been coerced into cooperation by the police and operated on the fringes of the FLQ. Information they had access to was limited.

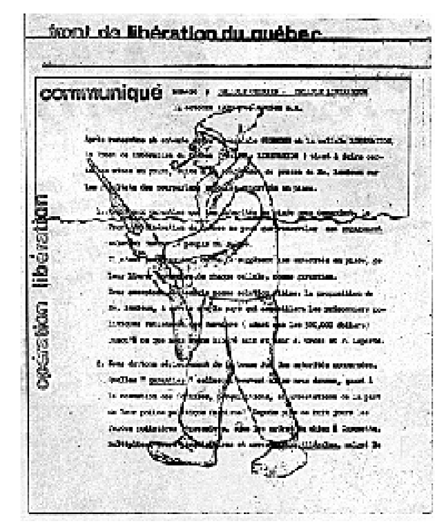
CAROLE DE VAULT

At the time of the October Crisis de Vault was a UQAM student in her mid twenties. She had been active in the Ahuntsic riding association of the PQ with Michel Frankland. At a small get-together she attended, according to her account, Frankland had expressed strong support for the FLQ. Subsequently, Frankland and de Vault would come into contact with Robert Comeau, a 25-year-old history professor at the UQAM who was a member of the FLQ. In her book de Vault states that she was in agreement with the FLQ manifesto but felt ambivalent about any actual involvement on her part with the group. Ultimately, her involvement would take the form of a fundraising robbery - whether it was her or Comeau's idea is unclear - in which she would be the person robbed. The money in question would be the money in her possession as she transported it to the bank to be deposited on behalf of the company she worked for.

However, before the robbery could take place, she decided to contact the

police and the robber was arrested following the heist.

Despite this debacle, Comeau continued to frequent de Vault, dropping over regularly at her apartment. He confided information concerning his activities as a member of the Viger Information Cell, a support cell for the FLQ kidnappers during the October Crisis. De Vault would even help retranscribe an FLQ communiqué brought to her apartment by Comeau before it was sent on to the media.


front de libération du québec
communiqué
opération libération

De Vault next proceeded to set up her own FLQ cell - a phony cell - with Michel Frankland and two of his lovers, Michèle Léger and Rose-Marie Parent. Frankland, who would co-write numerous communiqués with de Vault, apparently never clued into her transformation into a police informer and was completely taken in.

To impress Comeau and to get access to official FLQ stationary and to dynamite, an action needed to be carried out to demonstrate the cell's seriousness. A Molotov cocktail was concocted in de Vault's bathtub, a firebombing took place, which did little damage, and a communiqué was emitted. De Vault subsequently received FLQ stationary and a key to a locker containing dynamite at the Voyageur bus terminal.

De Vault then gave dynamite to Jacques Primeau, a man who had shown an interest in forming a cell, and participated in a bombing with him using sticks that had been neutralized beforehand by the police. He was later arrested and imprisoned.

On the suggestion of her police controller, de Vault began to hang out at a bar frequented by Felquistes, le Chat Noir, in order to gather information. Here she met Fritz Séguin, who had been active in the Viger Information Cell. "From the very beginning, we got along well," de Vault says concerning Séguin who she found attractive and slept with. She met a number of other Felquistes at the bar.

Meanwhile, de Vault continued to co-write communiqués with Michel Frankland, changing the names of the cells to give the impression of a proliferation of cells. She also furnished FLQ stationary to people who wanted to write communiqués and would be the source of the paper used by the

en écoutant les témoignages des habitantEs, avec leur bout de terre volé par de riches entrepreneurs et voyant la beauté de l'île s´éteindre à petit feu, à cause de tous les développements et la "modernisation" de l'île, puis de voir les bateaux de touristes ou d´exploitation de la pêche qui abondent la mer et le bord des plages, au lieu des enfants qui se baignent ou des gens pêchant pour leur repas au quotidien, j´ai été, encore une fois de trop, peinée par ces transformations barbares et dites civilisées.

Les îles comme dans le film Le Lagon bleu sont en danger d´extinction et celles qui n'ont pas encore été saccagées par l'humain en soif de pouvoir sont ou seront sans doute sous peu la propriété d´une personne très civilisée. Il parait même que c'est "à la mode" d'avoir sa propre île ! Enfin, je termine cet article pour continuer ma jasette dans la jungle d'à côté avec un superbe et immense perroquet rouge, bleu et jaune, qui s'est heureusement échappé de sa cage d´un quelconque hôtel (la plupart des hôtels chics ont leur cage a perroquet), avant qu'il ne perde sa liberté à nouveau...



Les Algonquins bloquent un chemin forestier

Les algonquins du lac Barrière ont installé des barricades sur la route forestière du lac Esden dans la réserve faunique La Vérendrye, à 100 kilomètres au nord de leur réserve, perturbant les activités écocidaires de la compagnie AbitibiBowater. Les autochtones veulent que les gouvernements fédéral et provincial reconnaissent leur chef et l'entente trilatérale signée en 1991, qui reconnaît que les Algonkins du lac Barrière ont un droit de regard sur l'exploitation forestière sur leurs terres. Ils reprochent aussi à l'État de permettre aux compagnies forestières de détruire leur environnement.

Barricades contre Hydro-Québec en Côte-Nord

Les Innus de Sept-Îles-Malioténam tente de bloquer le projet de complexe hydroélectrique de 1550 MW sur la rivière Romaine, sur la Côte-Nord. Les travaux ont ont été lancés au mois de mai. Les lignes de transport seront construites sur leurs terres ancestrales. HQ a offert à la communauté 4 millions de dollars en compensation. L'État considère que le raccordement des lignes de transport doit être étudié séparément de la construction des quatre barrages.

un beau petit morceau-souvenir marin à la maison. Cela, causant malheureusement des dommages marginaux à la faune et la flore marine. Les enfants ont donc maintenant leur territoire délimité pour jouer, afin d´éviter une mort subite causée par un bateau à moteur, une automobile, une forêt à défricher. Ce portrait semble se rattacher au mot civilisation. Pour être certaine, je vais jeter un coup d`œil à n'importe quel dictionnaire, pour une définition plus précise du mot.

Civilisation :

. Action de civiliser un pays, un peuple, de perfectionner les conditions matérielles et culturelles dans lesquelles vit un peuple.

. État de développement économique, social, politique, culturel auquel sont parvenues certaines sociétés et qui est considéré comme un idéal à atteindre par les autres.

. Ensemble des caractères propres à la vie intellectuelle, artistique, morale, sociale et matérielle d'un pays ou d'une société.

Mmm...intéressant, mais il manque certains mots dans cette définition...Où sont les armes et les méchants...où sont les pleurs et les violations, car sur l'île où je suis, les affirmations comme celles qui suivent abondent de la bouche des habitantEs : ils ont tué telle personne hier, tu sais, l'Américain avec la grosse maison près de la côte ou encore, deux commerçants ont été attaqués hier dans la soirée par trois Indiens. Des potins certainement vrais, avec un beau mélange de racisme entre les gens de l'île... Donc, assassinats, vols, agressions font en sorte de devoir modifier à tout prix le jeu du Monopoly. Dans la nouvelle version, qui s'appellera Monopole (en Français por favor!), on pourra acheter des jetons fusils, pour se défendre contre les méchants voleurs et des jetons "bonshommes à fusil" pour aller à l'attaque de ceux et celles qui semblent vouloir s'approprier de "plus qu'il ne le faut". Un peu mélangeante comme nouvelle façon de jouer au Monopole, mais c`est comme ça ! Donc deux nouveaux jetons, c´est tout ce qu'il faudra pour une meilleure représentation de ce monde civilisé.

Je sais que cette réalité est présente partout et non seulement sur l'île, mais j´ai pris cet exemple, car



pseudo cell Lavallé was involved with. On 24 October 1971, de Vault put out a joint communiqué signed by 8 of these pseudo cells including the Viger Information Cell whose name she had appropriated for her purposes.

During this period RCMP police officers also issued phony communiqués, adding to the confusion and to the climate of tension.

NOT ALL SMOOTH SAILING

De Vault attempted infiltration was not all smooth sailing. Nor was it as effective as the present account might give the impression. In her book she recounts an incident that occurred while she was with Robert Comeau who that day was in a very suspicious mood. Comeau informed her about a bizarre incident that had just taken place: "I was going to call you from the phone booth at the corner of Saint Laurent when two men entered the next booth over. I watched them and they took out a card of the Montreal police and on that card I saw your telephone number, which they dialed. I saw them." Unaware of what he was referring to, she acted surprised (the two cops at her apartment were bugging it without her knowledge). According to de Vault's account, Comeau's mood quickly changed. He once again trusted and confided in her.

Comeau would later publicly denounce de Vault as a police informer. His friends, however, accused him of being paranoid! Ultimately, accusations against de Vault and suspicions surrounding her would seriously damage her reputation and make FLQ sympathizers mistrustful toward her.

This points to one of the dilemmas faced by community or radical groups when dealing with people suspected of being police informers. These suspicions often turn out to be inaccurate and sow dissension and mistrust in groups. On the other hand, sometimes they are precisely accurate as in the case of de Vault.

How to tell?

PORTRAIT OF A SPY

Why did de Vault become an informer and why did she continue on? In her book she states: "I became an informer by accident, in spite of myself. Now I learned to enjoy the game."

De Vault's motivations were complex and the most important one was political: her loyalty to the PQ and belief that the FLQ would harm the cause of independence. Although her attitude toward the Felquistes was cynically manipulative, she developed at least one, perhaps two, genuine relationships with women she had met. She finds it necessary to insist that she did not

hurt those she interacted with in the sense of their receiving long prison terms, although one person received two years. In contrast to those who become informants for money or to avoid prison sentences, de Vault displays the arrogance of an ideologue working for a higher cause.

Combining work and pleasure, she slept with a number of Felquistes she was attracted to, including Luc Gosselin, the man who had attempted to rob her at the outset of her career, when she met him again a year after the robbery ("As a woman, I found him very sexy, and as Poupette the police informer, I was curious to know what he was up to".)

Although money was not the primary motivation, she received a one-time amount of $15,000 in November 1971, as well as a payment each time she met with her controller. Her good working relationship with and confidence in her controller were important factors.

As is often the case with informers, things do not work out ideally in the end. For de Vault, this occurred when her identity was revealed when she was obliged to publicly testify at an inquiry in 1979. Depressed, confused and paranoid, she felt betrayed by the police and abandoned by the government.

And things could have had a more dramatic outcome. In France at about the same time, a man who informed on the group Action Directe opened the door to his apartment to be greeted by two blasts from a shotgun from a person dressed as a mailman.

Olympiques 2010 = État policier

Les flics veulent créer des zones consacrées aux manifestations lors des événements entourant les Jeux olympiques de Vancouver. Le commissaire adjoint de la GRC, Bud Mercer, a expliqué que, contrairement aux Jeux de Pékin, ces endroits ne seront pas les seuls où les gens pourront manifester, sans dire davantage, comme, combien de zones seront aménagées, la taille des périmètres et leurs impacts sur le quartier. Il ose même affirmer que ces zones visent plutôt à offrir des lieux sécuritaires pour que les gens puissent faire entendre leurs doléances. Il a aussi annoncé que plus de 900 caméras en circuit fermé seront installées dans la ville pour détecter d'éventuelles menaces. Steve Sweeney, le chef adjoint de la police de Vancouver, a aussi fait part de leur intention de nettoyer la ville des sans-abri : plusieurs d'entre eux seront être déplacés à l'extérieur de la ville. De plus, près de 4500 soldats canadiens seront déployés dans la région de Vancouver. D'autres se sont déjà installés dans les montagnes au nord de Whistler, près de la communauté Stl'alt'lmx de Mount Currie. Près de 12 000 agents (police, militaire et sécurité privé) sont mobilisés pour contrôler la population et écraser toute opposition.

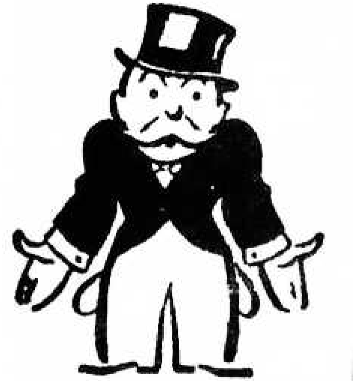
cartes immobilières en abondance et/ou les ventes-achats sont possible à chaque bon kiosque du coin, comme de simples dépanneurs où on trouve de tout "à bon prix"!

Mais...dans la conjoncture actuelle, en y pensant bien, mon jeu de Monopoly n´est plus actuel!!! Pour l´être, quelques nouveaux pions devraient être ajoutés au jeu, soient des pions fusils et des pions voleurs. Appelez ce changement comme vous le voulez (vengeance, injustice, vol, assassinat, agression, meurtre, etc.), mais cela est maintenant bien réel et voyons voir un peu pourquoi...

Il y a environ 30 ans, l'île, où le mode de vie des habitantsEs aidait à préserver l`équilibre environnementale, jouissait d`une tranquillité incomparable. Ses habitants vivant majoritairement des ressources terrestres et marines pour satisfaire leurs besoins. Ce n`était pas le monde parfait, car il y en a toujours qui préfère abuser et profiter, mais du moins, la majorité des gens semblaient vivre librement et paisiblement. Les enfants allaient jouer n`importe où, avec n`importe quoi. Les récifs leurs appartenaient, les connaissant par cœur et dominaient parfaitement le monde marin. Les arbres fruitiers abondants apaisaient n`importe quelle faim et les routes, peu développées, laissaient place aux sentiers et chemins rustiquement travaillés.

Aujourd'hui, les règles du jeu ont changé. L´île est dessinée par des routes sinueuses asphaltées et remplies de corps morts, passant du crabe au serpent tropical. Les enfants n`ont plus la chance de connaître par cœur leur territoire ; celui-ci étant maintenant habité par des restaurants et des boutiques branchés et visités par la multitude de touristes ou de locaux fortunés, puis par des bateaux faisant l'aller-retour d'un côté à l'autre de l'île, rempli de jeunes gens désirant obtenir leur certificat de plongée et peut-être même, pouvoir rapporter

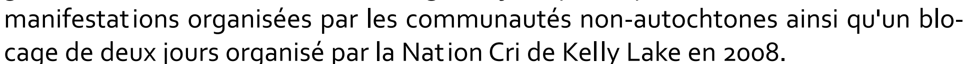
Il manque des pions au Monopoly...



Je suis sur une île paradisiaque des Caraïbes. Paradisiaque, parce que la nature offre des trésors d`une beauté inimaginable et inestimable, autant sur la terre que dans la mer. Parmi ceux-ci, des colibris verts émeraudes, des papillons de tous les styles butinant d`arbres fruitiers en fleurs et celles-ci, étant immensément radieuses et splendides dans toutes leurs formes et leurs couleurs. Et les animaux : toutes sortes de petits mammifères incluant un en particulier qui ressemble à un mélange de rat, lapin et marmotte. Assez spectaculaire la petite bête! Enfin, une faune et une flore digne des plus beaux rêves...

Du côté marin, des poissons pour tous les goûts, passant du plus minuscule au plus gigantesque, sans compter les coraux, qui représentent une forêt marine enchantée, ou le mauve éclatant te fait ouvrir les yeux plus grand qu´il ne le faut.

Et dans ce monde magnifique, apparaissent LES HUMAINS !!! Plusieurs êtres de cette espèce semblent avoir une tendance destructrice vis-à-vis la nature et aiment généralement s´approprier de ces joyaux naturels et en faire sa possession, sa propriété, son profit. Des bouts de terrains sont en vente, des bouts de plages, des bouts de montagnes et ainsi de suite, jusqu'à temps de faire une métamorphose à l`île et de la faire étrangement ressembler au jeu de Monopoly. Afin d'être bien certaine de ce dont je parle, j'ai joué une partie dernièrement et en me foutant de mes légers billets d'argent Monopoly, j`ai utilisé la tactique capitaliste extrême (je me crisse de tout et de tout le monde pis je crash le cash!) et en moins de 15 minutes, j`étais déjà la reine du jeu. Je possédais presque tous les terrains, je ne payais presque pas de taxes, due à "certaines faveurs accordés par la municipalité" et en revanche, je faisais payer des taxes à tous les passants sur mes multiples propriétés et si par malheur je devais aller en prison, "par faux pas" j'en sortais rapidement et surtout, facilement! Enfin, "ma vie" de Monopoly ressemblait étrangement à celle d'énormément de gens sur l'île où je suis, avec maintenant, des pan-



ÉCO-SABOTAGE DES GAZODUCS AU NORD DE LA CB

Six explosions ont ciblé les gazoducs de la corporation EnCana dans les environs de Dawson Creek, Colombie-Britannique. Les deux premières bombes explosèrent en octobre 2008, une troisième explosa en novembre, une quatrième en janvier de cette année et deux de plus en juin. Ces gazoducs à gaz acide, contenant du gaz naturel ayant un haut niveau de sulfure d'hydrogène ,sont controversés dans la région, ça a provoqué des manifestations organisées par les communautés non-autochtones ainsi qu'un blocage de deux jours organisé par la Nation Cri de Kelly Lake en 2008.

Une lettre écrite à la main fut livrée à EnCana un jour avant la première attaque à la bombe disant: "Nous ne négocierons pas avec des terroristes, ce que vous êtes en continuant de mettre en danger nos familles avec votre développement de malade des puits de gaz mortels dans nos terres natales."

"Si tu vas à Dawson Creek et Pouce Coupe et que tu parles aux gens, plusieurs d'entre eux et elles sont plutôt convaincu-es qu'au moins une des attaques à la bombe a été menée par l'industrie ou par la GRC."

La répression s'est étendue sur les communautés environnantes. Les gens ont peur de révéler leurs noms aux médias, et un homme qui est impliqué dans un conflit légal avec EnCana concernant un puits sur sa propriété a été publiquement accusé par des enquêteurs d'être le poseur de bombe. "N'importe qui concerné par le danger potentiel d'une fuite de gaz acide a maintenant peur de s'exprimer par peur de se retrouver dans la mire de la police montée."

Un quotidien du nord-est de la Colombie-Britannique a reçu une autre lettre qui serait liée à la série d'explosions. D'après le Dawson Creek Daily News, la missive manuscrite de deux pages laisse entendre que de prochaines attaques seront pires si l'entreprise n'annonce pas d'ici l'automne la fin de ses activités dans le nord-est de la Colombie-Britannique.

De hautes concentrations de sulfure d'hydrogène (plus de 500 particules par million) peuvent causer l'inconscience, l'endommagement du cerveau et la mort. Un autre risque est la mort à la naissance, ou avant - des évidences statistiques lient la pratique de l'industrie du pétrole appelé 'torchage', qui brûle des gaz déchets, à une hausse de mortalités à la naissance parmi les animaux de ferme.

La Corporation EnCana est une compagnie de carburant fossile qui affiche un revenu de plus de 30 milliards pour l'année 2008 seulement. Ils contrôlent neuf projets de gaz naturel en C.-B., en Alberta, Wyoming, Colorado et au Texas, quatre projets de pétrole et de sables bitumineux en Alberta et en Saskatchewan ainsi qu'une plate-forme de gaz naturel près de la Nouvelle-Écosse. Sur leur tableau de planification, y'a un autre projet majeur de sables bitumineux et d'exploration de Groenland.



Salutation aux amis de Grèce
Amusez-vous bien !

Sur les récentes émeutes en Chine

La croissance économique des dernières années en Chine a, bien évidemment, amenée son lot de pollution industrielle, mais aussi une augmentation de la révolte sociale. Il y a eu une explosion d'émeutes contre les industries et l'État. Les " émeutes vertes ", appelées ainsi par les médias de masse, ont éclaté dans plusieurs provinces chinoises. À Fengwei, une manifestation contre la pollution d'une tannerie et d'une raffinerie de pétrole, qui a empoissonné l'eau et provoqué des cancers, a viré en émeute après que la police aurait tiré sur la foule. Il y aurait eu des dizaines de blessés.

Ensuite, les émeutiers du Fujian mettent en cause des stockages de déchets dans de vastes bassins à ciel ouvert, qui menacent en outre l'économie ostréicole locale. Depuis ces troubles, des grands-mères montent la garde devant ces dépôts, afin que les preuves ne soient pas enlevées par les autorités locales. Le nombre de cancers ne cessent d'augmenter à travers toute la Chine.

Dans le Hunan (Centre), dans le Shaanxi (Nord) et le Yunnan (Sud), plus de 2 000 enfants vivant près d'usines métallurgiques auraient été empoisonnés au plomb. Dans le Hunan, la police a arrêté des parents qui bloquaient des routes ou l'accès à des édifices publics. La pollution est devenue en Chine une des premières causes "d'émeutes sociales", avec la corruption et les abus de justice.

Insurrection en Amazonie Les tribus de l'Amazonie se sont opposées à l'exploitation gazière et pétrolière exécutées dans leurs forêts, au nord du Pérou. Il y a eu des affrontements entre ces derniers et la police péruvienne. Au moins 22 policiers et 25 autochtones ont trouvé la mort dans les premiers jours. Les indigènes ont commencé par bloquer une route de la région. Les policiers ont réprimé durement ce blocage, avec un bilan de 12 morts chez les policiers et un nombre inconnu chez les autochtones. Les autochtones ont riposté en prenant en otage 38 policiers qui assuraient la sécurité d'une station de pompage pétrolier. Les militaires ont intervenu pour libérer les otages, mais ils n'ont pu libérer que 22 des 38. Le président péruvien, Alan Garcia, a parlé des autochtones comme faisant " partie d'un complot contre la démocratie ". Au début d'avril, 65 ethnies amazoniennes se sont déclarées en guerre contre le gouvernement afin d'obtenir l'abrogation de décrets-lois adoptés en 2007 et en 2008. Ces décrets autorisent l'exploitation capitaliste de leurs territoires.